

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 22

Rubrik: Association des artistes musiciens de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

contre celui de concertmeister et de virtuose de la chambre du roi à Hanovre.

Il épousa, en 1863, Amalie Weiss (de son vrai nom Schneeweiss, née à Marbourg en Styrie le 10 mai 1839), cantatrice douée d'une voix d'alto superbe et qui, après avoir été engagée à Hermannstadt puis au théâtre de Kärntnerthor à Vienne, faisait partie depuis 1862 du personnel de l'Opéra de Hanovre. Mme Joachim renonça au théâtre et se voua exclusivement au concert; sa renommée de cantatrice de lieder est à peine inférieure à celle de violoniste de M. Joachim lui-même. On ne lui connaît point de rivale comme interprète de Schumann.

Peu après les événements de 1866, les époux s'établirent à Berlin, où M. Joachim prit en 1868 la direction de l'*Ecole royale de musique* qui venait d'être fondée et qui prit d'année en année une plus grande importance. L'organisation de l'établissement fut ensuite transformée et la direction confiée à tour de rôle à chacun des professeurs supérieurs; en 1895 seulement, par décret impérial, M. Joachim fut rétabli seul directeur de l'*Ecole de musique*. Un groupe nombreux de violonistes s'était rapidement formé autour du maître; la grande école du violon fut ainsi transférée, après la mort de David, de Leipzig à Berlin.

M. Joachim possède une technique des plus remarquables; tandis que l'éclat et le coloris du jeu de certains virtuoses, tels que Sarasate, captive de prime abord même le musicien, le calme réfléchi, l'élévation classique des interprétations de M. Joachim s'imposent en fin de compte victorieusement. Il est un des maîtres de son art qui méprisent la recherche de l'effet et pour lesquels les intentions du compositeur sont l'idéal le plus élevé; plus encore qu'il ne ravit et n'enthousiasme, il impressionne fortement et il instruit. Rien de plus instructif en effet que de comparer, dans les concertos de Beethoven et de Mendelssohn par exemple, l'interprétation de M. Joachim avec celle d'autres virtuoses en vogue. Le talent du maître se révèle avec la même intensité dans la musique de chambre que dans la musique de concert et les derniers quatuors de Beethoven en particulier n'ont peut-être jamais eu de meilleurs interprètes que M. Joachim et ses partenaires de Ahna (aujourd'hui Kruse), Wirth et Hausmann, à Berlin.

Depuis un certain nombre d'années, M. Joachim est l'hôte annuel de Londres pendant la *season*; il y joue soit dans les concerts du Palais de cristal, soit dans ceux de la Société philharmonique, soit encore dans les séances de musique de chambre du samedi ou du lundi.

Comme compositeur, il ne s'est fait connaître que par un très petit nombre d'œuvres, dont le style rappelle celui de Schumann: trois concertos pour violon (op. 3 en *sol* min.; op. 11 à la hongroise; en *sol* maj., paru en 1890), des variations pour violon et orchestre, un *Andantino et Allegro* (op. 1) pour violon et orchestre, six morceaux pour violon et piano (op. 2 et 5), un *Nocturne* pour violon et orchestre, des mélodies hébraïques (op. 9) et des variations sur un thème original pour alto et piano, plusieurs ouvertures (*Hamlet*, *Demetrius*, *A la mémoire de Kleist*, etc.), quelques marches et la *Scène de Marfa* (de Demetrius) pour alto solo et orchestre.



ASSOCIATION DES ARTISTES MUSICIENS

DE GENÈVE



ASSEMBLÉE générale du dimanche 3 novembre 1895, comme les précédentes, a eu lieu à l'Académie de musique. Ouverte à 11 heures du matin, sous la présidence de M. Willy Rehberg, président, elle a commencé par la lecture et l'adoption du procès-verbal de l'assemblée précédente.

M. W. Rehberg prend ensuite la parole pour prévenir qu'il ne fera pas de rapport sur la marche de la société, attendu qu'il ne pourrait que répéter ce qu'il a dit à l'assemblée d'avril, ce dont le procès-verbal qu'on vient de lire a donné le résumé.

Dans ces conditions, ne point faire de rapport, c'est déclarer que la situation continue à être satisfaisante. La santé générale des sociétaires s'est maintenue assez bonne, car, durant ce semestre, nous n'avons eu que deux cas de maladie, ayant nécessité 34 jours de secours, soit, de ce chef, une dépense de 68 francs.

Nous avons reçu la démission — non motivée, — d'un sociétaire, mais, en revanche, six adhésions nouvelles sont venues augmenter nos rangs; ce sont celles de MM. J. Bouët, organiste; Kranz, flûtiste; L. Châtillon, professeur de chant; M^{les} Clara Janiszewska et Fontana, pianistes, comme membres actifs, et de M. Gaston Pictet, comme membre passif.

L'effectif des membres de l'Association s'élève à ce jour à 62, dont 53 actifs (39 messieurs et 14 dames), et 9 passifs.

M. Richter, trésorier, présente le rapport financier, duquel il résulte que les cotisations, droits d'entrée et amendes ont produit fr. 274, tandis que les secours pour maladie et les frais généraux n'ont absorbé que fr. 98, d'où un excédent de recettes de fr. 176, ce qui porte l'avoir de la société à fr. 2418.87, non compris les intérêts courus depuis le 1^{er} janvier 1895.

Notre fortune augmente donc lentement, mais sûrement ; toutefois, ajoute M. Richter, nous sommes loin du but idéal que l'Association s'est proposé. L'article 2 des statuts, qui parle d'exécutions musicales, de réunions périodiques où seraient discutés les intérêts musicaux, les questions pédagogiques, artistiques, etc., est resté lettre morte. Espérons que le nouveau comité que vous allez nommer s'occupera activement de faire entrer cet article 2 dans le domaine des faits. Ces réunions, qui nous permettraient de nous rencontrer et de nous connaître, établiraient entre les artistes musiciens un lien solide que n'offre pas au même degré la seule considération de toucher deux francs par jour en cas de maladie. Il faut aussi cultiver l'idée du groupement en bonne confraternité, qui présente une base plus large.

Le rapport de la commission de vérification ayant constaté la parfaite régularité de la comptabilité, les comptes sont approuvés à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du comité. Six des membres sortant de charge sont réélus ; M. Bergalonne ayant déclaré n'accepter aucune candidature, ses occupations ne lui permettant pas de prendre une part assez active aux travaux du comité, est remplacé par M. Louis Rey. Le comité pour l'année 1896 est, en conséquence du scrutin, composé de MM. Otto Barblan, Léopold Ketten, Charles Plomb, Willy Rehberg, Louis Rey, Ch.-H. Richter et Oscar Schulz. Ont obtenu des voix : MM. Buisson, Pahnke et Fricker.

MM. A. Bosson et Buisson sont nommés vérificateurs pour la même période de temps.

L'assemblée procède à la discussion de pro-

positions individuelles d'ordre secondaire, et la séance est levée à midi un quart.

C. P.



CHRONIQUES

ENEVE. — L'institution des concerts d'orgue de Saint-Pierre est de fort ancienne date ; mais jamais la série des concerts d'été n'avait été organisée avec autant de soin et de conscience artistique que depuis la nomination de M. Otto Barblan au poste d'organiste de la cathédrale.

Le nombre des concerts de M. Barblan ne semble pas bien considérable, si on le compare aux cent ou cent vingt-cinq auditions que donnent pendant la saison les titulaires de certaines orgues célèbres. Mais, si l'on songe que notre organiste s'est donné comme tâche de faire entendre à chacun de ses trente-quatre concerts d'été (13 juillet - 30 septembre) — auxquels il convient d'ajouter plusieurs concerts extraordinaires — un ou deux solistes, si l'on songe aux difficultés de la mobilisation de tout ce personnel, aux répétitions indispensables, etc., on se rendra facilement compte de l'énorme travail que nécessite cette entreprise. Heureusement que M. Barblan est, en quelque manière, récompensé par l'intérêt croissant que prend le public à ses concerts, dont la fréquentation nous semble augmenter à chaque saison.

On ne saurait exiger d'aucun chroniqueur — heureux après la débauche hivernale de musique, s'il peut s'accorder quelque repos de l'esprit et des nerfs — d'assister en été à chacun des concerts d'une pareille série. Nous avons eu maintes fois l'occasion, du reste, d'exprimer notre admiration sincère pour le talent de M. Barblan ; nous avons dit aussi les points sur lesquels nous ne sommes pas entièrement d'accord avec lui, en sorte que parler en détails de ces concerts en reviendrait à transcrire simplement notre article de l'an dernier. Il suffira de noter, à titre de document, les noms des principaux auteurs interprétés par M. Barblan — à côté des colosses Bach et Haendel, les modernes et les contemporains Barblan, Boély, Brahms, Dubois, Franck, Gade, Guilmant, Kiel, Kirchner, Lachner, Lemmens, Mendelssohn, Merkel, Piatti, Rheinberger